

*Les Mœurs***1***Sur l'évolution des mœurs*

Il est bien certain que *c'est l'évolution des mœurs qui détermine l'évolution de la mode et non pas l'inverse* ; l'évolution des mœurs, qui est une des modalités de l'évolution humaine, est mise en route par les déterminants les plus profonds et les plus complexes de la marche des sociétés et du monde, écologie comprise, et à son tour elle en devient elle-même l'un de ses déterminants ; ceci nous place à un niveau de complexité et de profondeur en regard duquel la mode dans ses variations superficielles n'est qu'un reflet de surface ; reflet cependant parfaitement significatif de ce jeu dans les profondeurs et la complexité ; à condition que la mode, on la survole, qu'on la « surmode », à même alors d'y reconnaître ses principales insistances de saison en saison, lesquelles insistances sont bien l'incidence de l'évolution des mœurs. Contraception et pilule interviennent dès 1955/60, c'est un changement décisif dans les mœurs, ce n'est qu'à la suite, dans les années 60, les « sixties », que la minijupe est proposée par les couturiers (notamment par Courrèges). Mœurs et mode forment en composition des courants d'une force irrépessible, entraînant/entraînés, dans les profondeurs du mouvement général des sociétés et du monde dont ce couple est une des marques les plus fortes d'époque en époque. La mode vue ainsi, et seulement vue ainsi, apparaît comme le contraire de l'insignifiance. Mais évidemment si l'on ne fait que se laisser ballotter par les « à la mode » et les « démodés » du très court terme, on ne saisit rien de cela . On ne s'y retrouve pas mieux si on prétend ne suivre que l'évolution des mœurs prise alors comme un niveau entièrement déshabillé de ses vêtements ou caché par la distinction des élégances, y compris les « très habillées » dénudées les plus excentriques. 22/06/06

L'évolution des mœurs concerne tout à fait directement à la fois le très individuel et le tout à fait collectif . Quand on sait que *l'un des manques majeurs des sociétés* est leur incapacité à servir au même titre le développement collectif et l'épanouissement de l'individu, l'un des recours les plus décisifs serait de savoir reconnaître et suivre de très près l'évolution des mœurs comme une donnée première. 11/01/07

L'évolution des mœurs et la mode

- L'évolution des mœurs se fait dans la masse («elle prend dans la masse ») et non pas par les seules exemples des élites distinguées .
- Elle marche avec des événements fondamentaux (1950/60 contraception, mixité de l'école autorisée à partir de 1957, obligatoire à partir de 1975 - 1974 IVG , années 1990 parité).
- Il ne viendrait à l'esprit de personne de dire que ces événements sont des effets de mode.
- C'est l'évolution des mœurs qui influence les grandes tendances de la mode (la mode n'est devenue vraiment vedette médiatique que depuis les principaux événements évoqués à l'instant ; sans doute autant de ce fait que du fait du développement des médias de masse) .
- Ne pas dire que ce sont les modes, sans cesse changeantes et éphémères, qui déterminent l'évolution des mœurs qui se déroule sur une bien plus longue durée. Elles en sont seulement des manifestations fragmentaires, ni les plus importantes ni les plus éclairantes.

- Réduire les conséquences de l'évolution des mœurs à ce qu'on appelle en s'en gargarisant « des problèmes de société » venus et vus comme on ne sait d'où, c'est supposer qu'elle sont de la même nature effervescente que les effets de mode.
- Mais les effets de mode sont parmi les modalités selon lesquelles est vécue l'évolution des mœurs par la masse, c'est ce qui fait leur importance propre. (v. ici en 5 :Dans les mœurs et dans l'apparence) 4/11/06



Ill. n° 1 – Ch. 11

- Les changements ou variations dans les mœurs ont leurs causes et leurs explications dans les circonstances les plus fondamentalement changeantes de leur époque. C'est la même chose pour les nouveautés dans les cultes religieux qui ont tout autant leur origine dans certaines des circonstances nouvelles de leur époque.

- Et ces changements dans les mœurs ne sont pas plus à prendre comme « des problèmes de société » existant en eux-mêmes, métaphysiquement, sans leurs circonstances qui pourtant les ont engendrés, que ne sont indépendants des leurs, les changements qui sont intervenus à telle ou telle époque dans les cultes religieux. Le culte de la Vierge et les cathédrales Notre Dame ne sont pas venus du ciel des XIe –XVe siècles mais sont nés des vicissitudes de leur époque, des circonstances dans lesquelles se trouvait portée la foi . L'apparition et le développement du culte de la Vierge, des « Notre Dame », dans les derniers siècles du Moyen-Âge, est comparable de ce point de vue au développement circonstanciel de l'homosexualité dans notre temps en occident (1). Le développement actuel de l'homosexualité n'est pas plus venu biologiquement de gènes homosexuels ou de l'homosexualité (2), depuis un beau jour plus répandus ; il doit avant tout être mis en rapport avec les facteurs circonstanciels de déséquilibre de notre temps. 21/04/06

(1) Comme en d'autres temps plus lointains et ailleurs ?.

(2) «... les homosexuels, ...ils sont nés comme ça... ». Affirmer cela, pour le Pr François Jacob, c'est une stupidité.

L'évolution des mœurs, on s'en occupe en se contentant de la dénomination « problèmes de société » en se gardant d'approfondir, Mais c'est en fait évacuer ces problèmes trop complexes à aborder. Ainsi le dit-on des problèmes des couples, de la violence chez les très jeunes, de la drogue, des problèmes de

l'homoparentalité.... On perd ici de vue volontairement le cours évolutif réel des mœurs en rapport avec des circonstances liées au changement d'époque qu'il faut savoir reconnaître et analyser avec précision, plutôt que de croire, dès qu'on perd pied, à ces « problèmes de société » comme s'ils étaient venus on ne sait d'où et pouvaient y rester. (v. chap. 14 – Actu.com) 21/12/05

Les signes avant-coureurs

C'est un phénomène curieux ces signes avant-coureurs, en certains cas ils signalent des changements en cours dans les mœurs en rapport d'ampleur et de profondeur, non pas avec la succession des modes, mais avec de très grands changements dans la communication et la vie politique qu'ils annoncent en somme. J'ai signalé à plusieurs reprises que depuis un ou deux ans (2005-2006) les affiches « hyper-sexe » tendaient à disparaître sur les murs des quais et couloirs du métro parisien. Aujourd'hui elles sont rares. Cela a commencé nettement avant que ne survienne le profond mouvement qui actuellement transforme la vie politique en France. Et seulement depuis qu'il est en cours on constate, comme la suite de ces signes avant-coureurs, que sur les plages de l'été, les monokinis le plus souvent sont remplacés par les bikini ou le maillot « une pièce », et les seins nus se cachent. Curieuse succession et correspondance qui supposent une évolution des mentalités et probablement des mœurs avant même toute régulation morale explicite, avant même tout changement dans le climat moral que le changement politique, seulement ensuite et pour ainsi dire sans y toucher, pourra sembler capable de rendre opérant. (08/07/07)

2

Mœurs et Morale

La Morale

La morale et les mœurs c'est tout un. C'est par les mœurs dont elle émane que la morale intègre le plus complètement la vie. C'est une évidence, le dérèglement des mœurs est un dérèglement de la morale. Il n'y a pas de meilleure morale que celle qui exprime et sert le mieux la vie. 09/02/07

Le paraître et l'être

Les manipulations par les médias, la publicité, la mode se portent évidemment sur « le paraître » et atteignent beaucoup moins facilement l'être, le cœur de l'identité. – Le paraître se prête à l'éphémère et bien sûr aux modes. Le paraître c'est le jeu des avances. Paraître contre paraître c'est le jeu systématique des avances pour emprises (un peu comme le jeu bancaire) ; ce jeu laisse peu de place à l'être des uns et des autres.

On peut être très mal à l'aise dans des réceptions/rerelations publiques dont le paraître est l'objet même (ex. vernissages d'exposition) sans laisser véritablement de place à l'être. C'est tout différent dans les rencontres d'échange avec un public où la parole personnelle entre en jeu, c'est davantage l'être qui parle. La séduction, l'argent, l'action toujours incertaine de ses résultats, pourraient n'être que « paraître » et se passer de « l'être ». Mais la vie ne le permet pas, en elle-même elle est entre être et paraître, elle se déroule entre les deux sur une certaine durée. 10/02/07

La force d'une silhouette-mode féminine est jugée plus importante par la personne qui s'en est fait un modèle pour plaire que ses atouts vraiment personnels ; plaire par ce paraître lui semble le chemin sûr pour séduire et il l'est. Est-ce là une part essentielle du comportement féminin ? Mais le masculin actuellement veut de plus en plus lui aussi gagner et plaire par le pouvoir de séduction d'une silhouette-mode homme sur laquelle il modèle sa propre silhouette. « L'être » n'est plus tant l'apanage du monde masculin (1). De jeunes hommes, qui n'y étaient pas disposés jusqu'ici, révisent dans ce sens du paraître leurs chances de conquête, assez loin du cœur de leur identité. 10/02/07

(1) Que devient alors l'être et « l'ontologie » des philosophes, d'inspiration masculine pour l'essentiel ?

Dépli et repli réflexif sont en dehors du jeu de l'être et du paraître parce qu'ils se manifestent l'un et l'autre entre les deux, le dépli n'est pas que du côté du paraître, et le repli réflexif n'est pas que du côté de l'être(1). Même chose pour le Tissue entre être et paraître, entre pli et dépli. 10/02/07

(1) La dialectique de l'être et du paraître me retient davantage que celle, plus faible, de l'être et de l'avoir qui me semble toujours être un second degré construit sur le premier.

Le temps des femmes ?

– Le repli réflexif a été généré principalement par l'esprit masculin. L'esprit masculin tout au long des siècles et des millénaires a généré le repli réflexif en ne laissant pas de place, ou si peu, à l'esprit féminin dans cette gestation. Bien obligé tout de même de laisser à la femme la zone qui lui était inaccessible, une autre gestation, la gestation de l'enfant.

Il en est résulté quoi pour aujourd'hui (et la suite)? 18/05/06

La distance qui s'est créée entre la conscience et le vivant, notre substrat biologique, est une affaire exclusivement masculine et va avec la dominance masculine dans nos civilisations dualistes. Rien pour femmes et mères, qui fasse à ce point distance entre conscience et vivant. 05/04/03

Il est certain qu'est venu aujourd'hui le « temps des femmes » entendu comme rééquilibrage dans le rapport femme-homme : c'est aussi l'engagement d'une part du dépli général, la façon féminine de prendre les choses s'accompagne de cette part de dépli qui ne veut pas dire là relâchement.

- Expérience suédoise d'éducation filles-garçons : rien d'inné dans les dispositions et comportements de l'un et l'autre sexes, seul compte l'acquis (on préfère alors parler de « genres » plutôt que de sexes). Est-ce à prendre à la lettre ? On peut voir, disent les pédagogues suédois, des filles acquérir des comportements d'affirmation de soi, tels qu'on les croyait jusque là propres aux garçons, et développer chez les garçons des comportements « de filles » (douceur, pas de bagarre ...). En Suède l'égalité complète des sexes est un fait. Suède, société de la classe moyenne et d'un équilibre apparemment salubre, pas de problème avec la chair et le corps, pas de repli réflexif excessif de la conscience. (*Arte - Forum des Européens, samedi 20/05/06*). 18/05/06

L'affaire du voile islamique : voilà bien une séquence où le tissu a fait en France la couverture d'un événement. Du point de vue des mœurs pour être complète la question qui se pose c'est : « Voile ou lingerie féminine hypersexe ? »(1). Ce double indice-tissu – voile ou exhibitionnisme sexuel à partir des sous-vêtements féminins -, rend par lui-même évident une contradiction redoutable. Voile ou string ? - Ou pour le voile et l'assujettissement de la femme selon l'islam radical. - Ou pour le string, allant avec une incitation sexuelle permanente des mœurs, avec tout un prosélytisme publicitaire et médiatique à l'appui. Il n'est pas question seulement de défense de la laïcité. Les provocations sexuelles publicitaires hypersexes, autour des sous-vêtements féminins (et masculins), du corps-objet sexuel exhibé, heurtent autant les fondements de la république et des sentiments républicains, que ne le peuvent les jeunes filles qui portent le voile. Ou alors c'est croire que ce sentiment républicain opère hors d'atteinte en état de grâce bien au-dessus des risques latents de conflits graves au niveau des mœurs. Le double indice-tissu dont il est question doit être pris très au sérieux en évitant la myopie d'une dangereuse méconnaissance de la valeur du tissu comme agent de médiation entre le charnel et le spirituel. (*v.aussi chap. 14 -Actu.com*) 05/06/05



Un évènement « tissu » : autour du voile ou du foulard

III. n° 2 – Ch. 11

Se souvenir du hidjeb du CES de Créteil et de « la petite culotte de Madonna », les deux ont fait simultanément l'actualité en 1989. Qui oserait aujourd'hui se livrer à quelques simagrées de dérision, comme ce fut le cas en 1989 de la part de certains députés apparus à l'Assemblée Nationale la tête couverte d'un "torchon", lors de cette première affaire du foulard au CES de Créteil ? Il est redoutable de laisser traiter de chiffons dérisoires, de prétextes mesquins, les tissus dans les champs où ils opèrent; ne jamais les couper arbitrairement des enjeux dont ils sont les indices évidents à leur manière; ne jamais croire pouvoir traiter du spirituel et de la liberté, de la raison et des lumières, sans entendre en même temps le corps et en maltraitant le tissu, ici évidemment en cause ; le tissu, ce médium qui les réunit et les revêt l'un dans l'autre, corps et esprit . 05/06.05

L'hyper sexe véhiculé par les médias agit de façon semblable à la technologie, il opère en sens unique pour l'immense majorité. Sexe et médias, devenus très centraux, ce sont en somme les plus petits et les plus grands (c'est comme on veut) communs dénominateurs qui entrent en jeu. 14/12/02

3

D'étonnantes banalités sur le cœur – à nouveau

- Entre sexe et conscience, il y a le cœur .
- Le cœur c'est l'instance de l'affectivité consciente et éclairée.
- C'est aussi celle de la poésie (et de l'art ?) et évidemment celle de l'amour.
- Le cœur analyse peu mais choisit beaucoup, tant il est capable d'intégration. Le cœur est le niveau où s'opèrent les prises et les enracinements les plus forts dans la vie réel . Il est au cœur de la vie.
- Mais il se déracine aussi, aussi il se déprend, se refuse, les refus le blessent. Il est le lieu où se confirme le repli réflexif de la conscience mais aussi bien son dépli et le dépli des mœurs. 06/05/06

Il peut y avoir de l'amour, du sentiment et même de la tendresse sans le sexe (cf. Ste Claire et St François – ou *L'amour platonique* -), mais le principal agent porteur de la tendresse est tout de même le sexe. Même les tendresses parents-enfants-parents ne lui sont pas étrangères et, comme lui, ne se passent pas du toucher corporel.

L'amour romantique, qui est le sexe mis en attente durant parfois la moitié du roman, c'est depuis près de deux siècles (Le Rouge et le Noir est de 1830) ce qu'espèrent toujours vivre, nous dit-on, les femmes ; c'est tout de même l'un des chemins du « sentiment », sans lequel pour elles l'espoir de plénitude dans la durée leur semble ne pouvoir se former . Mais c'est aussi du côté féminin espérer prolonger leur temps de paraître plaire en maîtresses, un temps dont la durée au contraire ne leur semble, à juste raison, jamais assurée. Le masculin, même romantique, met le sexe avant l'attente et a le plus souvent voulu plaire en conquérant, même au mépris de l'amour romantique. On voit ce que la parité est sûrement en train de bouleverser, maintenant il s'agit pour eux aussi de plaire, comme pour les femmes. (v. aussi chap.15 – Notes sur le vif) 16/05/07

Impossible amour romantique

La contraction du temps au temps des kamikazes et de la téléinformation élimine le temps du roman, de l'amour romantique et du désir étiré sur 300 pages. Il peut n'y avoir même plus de temps perdu à retrouver. L'opposé de l'amour romantique ce sont les occasions à ne pas perdre ou perdues .

Le temps qu'on peut appeler le temps « des prêts à risquer leur vie », de la valeur toute relative de la vie humaine, le temps des kamikazes, ce temps-là va avec la réalisation du désir sans différé. Il donne le « tempo » (encore en vie ou déjà sans vie), c'est la seule mesure valable des rythmes de l'époque sans autre repère que le corps et le sexe. 21/05/06

L'amour romantique a pu avoir cours tant que « le repli réflexif » n'a pas rendu les armes au désir, il n'a plus cours si le « repli réflexif » a rendu les armes . A partir de là en effet le désir ne trouve plus supportable le différé du roman.

Le cinéma est souvent infirme de l'obligation de contracter le temps (durée du film 1 à 2 heures), pour lui par exemple les millions d'années d'évolution humaine sont innénarrables . Par contre à son avantage il signe la fin du temps du roman dont il prend la place avec tellement plus de rapidité et de vivacité. Même la plus grande valeur « littéraire » n'y peut rien.

Dans la « chair des mœurs », on n'est pas loin de « la chair des mots » qui permet l'expression poétique : on est au même niveau de profondeur . 17/02/06

Tous les heurts d'un temps et d'une société de brutalité (et de barbarie), qui est la nôtre aujourd'hui, menacent gravement la civilisation de la tendresse.03/02/05

Bienveillantes synapses et dendrites de toute la périphérie de la peau (zones érogènes comprises), portes de la tendresse, lieux de la conversion fondamentale du biologique en émotionnel menant « au cerveau des émotions » (v. Damasio), bienfaisants vecteurs de tout sentiment tendre. (Pas jusqu'au romantisme cependant qui rejette autant qu'il le peut le biologique) .

- Damasio : « Le cerveau nourri par le corps et qui pense au cerveau est au service de tout le corps »(1).
28/06/04 (1) Damasio, « Spinoza avait raison... - Le cerveau des émotions », p. 207. ed. Od. Jacob

Banalité du biologique, y compris de l'accomplissement de l'acte sexuel, nécessité au niveau de l'espèce ? Sinon l'inépuisable différenciation entre les êtres qui procède du mélange des patrimoines génétiques de père et mère, du mélange des gènes M et F, hasard, qu'est-ce qu'on en fait ? Tout doit être saisi dans le latent, l'entre-deux (tension, suspens, résolution) . 03/02/05

Ce que dit le Pr Friedmann, spécialiste de la fécondation in vitro, à propos du clonage

(il est absolument contre) : - Comment sans être né d'entre père et mère, l'enfant unilatéral pourrait-il vivre toute l'aventure de « se trouver » entre le père et la mère, qu'il soit garçon ou fille, de se construire lui nouveau absolument, par le fait de ce hasard jamais répété de la combinaison (en quelle formule toute personnelle ?) des patrimoines génétiques de la mère et du père. C'est le hasard qui fait la merveille, le charme des infinies différenciations entre les personnes, jamais deux pareilles (mais il fait aussi combien d'inégalités !) (sur F2 -27/12/02) 28/12/02

Certainement la séquence de l'excitation sexuelle des zones érogènes jusqu'à l'instant du mélange le plus intime de la femme et de l'homme, jusqu'à l'instant du paroxysme, est la seule séquence où le rapport du sentiment et de la chair peut être pleinement vécu, pleinement consenti et peut être consciemment admis dans le flux affectif entre-deux qui est la tendresse.

Cette séquence des flux échangés, flux séminal allant à l'ovule et flux affectifs, est aussi celle où la vie s'engendre. C'est la confirmation de la rare valeur démonstrative d'un tel moment pour la prise de conscience la plus poussée du rapport d'intégration du sentiment et de la chair, du corporel et du spirituel, du moral et du physique, de l'immédiat plaisir et du projet d'enfant dans la durée . 26/03/06

Contraception + IVG 1972/1974, école mixte à partir de 1975, déjà citées : ce sont là *des événements d'une énorme importance* : toute l'évolution des mœurs depuis en découle (mise en cause de la famille traditionnelle, liberté sexuelle et émancipation féminine, campagnes pour la parité homme/femme, incertitude dans l'éducation des enfants) . 8/04/06

A coup sûr IVG et éducation sexuelle, plus les médias, conduisent au niveau des mœurs à une part de promotion démocratique fondamentale. 15/12/04

La vie du sexe et même l'amour ne vont que sur le flottant de l'espèce (comme la politique, sur le flottant de la société). Elle n'implique pas de conscience réflexive à l'excès, l'inverse plutôt. L'habitude actuelle d'une polarisation extrême sur le sexe, qu'on s'explique aisément, peut être une mutilation, elle peut pour le moins menacer d'atrophie une part considérable des fonctionnements neuronaux, le fonctionnement sexuel (hors sentiment) se limitant pour l'essentiel à des fonctionnements synaptiques très localisés (zones érogènes) ou très périphériques (la peau de tout le corps). Donc sous emploi de toutes les autres possibilités de notre système nerveux et de l'encéphale en particulier. Sans aller jusqu'à parler de réduction à l'état de bête . 12/12/04

Erotisme et esthétique du corps ne valent qu'une habilitation partielle du corps. Il reste à reconnaître toutes les autres physiologies du système nerveux. Et ça n'est pas fait. Le sportif et son « mental » est la version qui s'en rapproche peut être le plus. Ou mieux : l'approche la plus sensible et la plus complète du couple féminité/virilité, dans tout son habillage au cœur de la civilisation de la tendresse, autre chose que la seule consommation obligatoire du sexe.

Le dualisme des deux sexes se résout naturellement en unité : l'enfant venant des deux. A comparer comme résolution à celle du Verbe et de la chair résolue en le Fils. Il suffit de la vie ordinaire et de l'enfant qui naît, sans cette fable, qui nourrit, à l'opposé, le dualisme.

«*L'origine plus du côté de la mère* »

A « l'origine » vue davantage du côté de la mère, l'humain est maintenant en mesure de consentir. Comme à l'esprit mixte des deux désirs féminin et masculin.- Avec ce nouveau regard sur l'origine, plus du côté de la mère, le centre de gravité, l'enfant, se place davantage dans l'entre-deux mère et père, le centre de gravité c'est la vie même qui naît dans cet entre-deux .

- Ce point de vue nouveau sur « l'origine » permet de savoir l'enfant naissant *entre le plus grand que soi* qu'est évidemment pour lui d'abord sa mère et *le plus petit que soi* de ses composants biologiques tout juste à l'oeuvre, jusque là en sa mère, et maintenant en lui même . Y compris à l'oeuvre dans l'organisation de ses supports neuronaux durant toute sa croissance. C'est bien dans la proximité de cet entre-deux que se joue la vie fondamentalement.

- Cela vaut même au niveau d'un *rapport nouveau entre esprit féminin et esprit masculin*, entre l'appréhension du réel dans son ensemble « *par toucher immédiat* » (plus du côté de la mère) ou « *plus à distance* » (selon les ambitions de l'esprit masculin) .

- Un rééquilibrage « de l'origine » « plus du côté de la mère » n'écarte évidemment pas la part du père dans cette origine. 11/03 /07

- De David Premack (Californie et France) – un livre paru : « La mère et l'évolution à l'origine de la morale ». (v. aussi « *Le bébé, le singe et l'homme* » – Odile Jacob) 17/12/03

- Qui n'a eu aucun parents, père ou mère perdus dans son enfance abandonnée, a bien dû se passer de l'étape de l'Œdipe. (27/07/02)

Deux genres d'expressions difficilement compatibles

Tomber enceinte (difficile à entendre)

Elever un enfant ,

Tomber amoureux

élever des enfants

27/02/05

Sur la nouvelle mixité qui se cherche. Avec les médias, les mœurs sont constamment en scène. Et sauf intrusions toujours abusives et contaminatrices des batteurs d'estrade, les médias sont à 90% un lieu de « *mixité forte* » à l'avantage de 90% ou presque autant de téléspectateurs. 12/07/04 et 07/12/04

Deux forces vives

L'appétit sexuel, le désir, et d'autre part le souhait d'avoir chacun ses prolongements, le désir d'enfant, la procréation, sont deux forces vives très équivalentes et sont évidemment complémentaires.

Rien de plus humain ou de moins humain d'un côté ou de l'autre. Il n'y a pas de cohérence humaine avec seulement l'un ou l'autre. Cette cohérence ne peut être que le fait des deux intervenants. Le moins humain, le moins cohérent est par contre d'un côté comme de l'autre, s'ils deviennent exclusifs l'un de l'autre.

Le premier, le désir, passe à l'acte pur de plaisir immédiatement éprouvé dans un assez court moment, autant de fois qu'il se répète, *discontinuité*, le second, le souci de ses prolongements, est du côté de la durée, du côté de *la continuité*, la procréation est une projection au-delà de l'immédiat, qui implique une succession attentive et quasi continue d'actes affectifs et éducatifs autour des enfants . 09/07/03

Les gesticulations sexuelles, la gymnastique sexuelle largement vantées et montrées aujourd'hui comme l'un des signes de « je suis à la page, je suis libre » est dangereuse pour l'affectivité (au mieux cela donne un « vagabondage affectif ») ; elles sont une usure vaine de l'affectivité. Il peut ne plus en

rester assez pour vivre et y être disposé là où elle est irremplaçable (la vie dans la durée, les enfants, la durée du couple ...). Et si en plus rien dans sa propre enfance n'a aidé le développement régulé de cette affectivité (c'est-à-dire l'aptitude à la tendresse associant aux caresses l'intérêt pour toute la (ou les) personne aimée), alors il ne restera que la brutalité vaine ou même la violence .

La relation du couple peut établir son enjeu sur la durée, avec trêve définitive du vagabondage affectif, et être menée consciemment ou inconsciemment vers l'enfant (c'est la force souterraine et inexplicite du sentiment) ; à partir de là certes il peut y avoir bien des aléas. 13/04/03

5

Dans les mœurs et dans l'apparence

Circumcision : Jean-Pierre Ferrier, oncologue à l'Hôpital Georges Pompidou, Paris-(sur Arte 01/04/06) : Pour lui la circoncision serait un moyen de prévention efficace contre le Sida (une peau repousse autour du gland qui protège la muqueuse trop aisément franchissable par le virus). Or on sait que bien avant Abraham , c'est-à-dire bien avant – 2000, au néolithique sinon au paléolithique, la circoncision était déjà pratiquée par les populations qui l'ont précédé. Mais sûrement pas encore comme loi religieuse et rituel sacré tel que Yahvé les prescrit d'abord à Abraham selon la Genèse, puis par Moïse (la circoncision c'est le signe de l'Alliance ; elle sera remplacée par le baptême pour les chrétiens comme signe de la Nouvelle Alliance). C'est à rapprocher du fait que la circoncision a été pratiquée depuis des temps immémoriaux (paléolithiques) par les Aborigènes d'Australie, ou d'Amérique indienne de l'extrême sud, en Afrique noire..., sans rien de judaïque évidemment .

- Une autre thèse, de chercheurs américains cette fois, va dans le même sens mais avec des explications très différentes sur l'efficacité préventive de la circoncision contre le Sida (sans le prépuce, assèchement beaucoup plus rapide du gland, les bactéries ou virus ont beaucoup moins de chance de s'y développer).

- C'est très probablement la survie de l'espèce qui avait imposé dans des temps très anciens cette précaution contre des menaces pathogènes, comme aujourd'hui elle pourrait intervenir comme mesure possible de prévention contre le sida.

- A noter aussi que la circoncision a constamment traité de l'histoire sexuelle (l'étui pénien de certains peuples – ex / Nègre Guinée – excluait-il la pratique de la circoncision ?), même bien avant l'arrivée des dualismes chair/esprit explicitement formulés finalement en rapport avec les religions monothéistes non chrétiennes et chrétiennes. Elle est un indicateur des développements du « repli réflexif » dans ses tout premiers pas (vers une éventuelle loi religieuse).

- A noter que dès Abraham la loi religieuse veut que soient circoncis y compris les hommes achetés par un juif à prix d'argent, autrement dit les esclaves qui lui appartiennent. A rapprocher du problème du pagne du Christ sur la croix dans presque toutes les représentations chrétiennes, cachant son sexe circoncis (comme juif, Jésus a été circoncis huit jours après sa naissance – cf. fête de la circoncision de Jésus dans le calendrier catholique, le 1er janvier). Le sexe circoncis ne devait pas être montré. (v. aussi chap.8 –Des faits disponibles) 8/04/06

A propos de l'habillement féminin très étonnant des Crétoises de la civilisation minoenne.

- Etonnantes floraison vestimentaires pour les femmes : robes à taille serrée, multi jupons, donc beaucoup d'étoffes, mais les seins nus dès – 2500 à -1300 av J.C. . Cela sans doute voulant dire « sexualité-fécondité » (cf. les déesses de la fécondité) et nullement un extrême érotisme dans les mœurs. Voir ?



*Crétoise (prêtresse ou déesse ?) de la civilisation minoenne
(env.2000 – 1200 av J.C.)*

III. n° 3 –Ch. 11

- Après l'habillement assez peu sexué du haut Moyen Âge, à la fin de celui-ci et au XVI^e, on a en Occident un premier cas d'accentuation sexuelle des vêtements, avec la Renaissance, peut-être encore plus pour les hommes que pour les femmes. A la fin des guerres de Religions en France cela continue en s'efféminant (cf les Mignons d'Henri III) mais dès Henri IV, avec le début du XVII^e s'ajoutent beaucoup de décolletés profonds pour les femmes (v. la Marie de Médicis de Rubens). Ce sont là deux époques de changements géants ou de crise profondes avec « rattrapage » des habits féminins. Comme aujourd'hui. Autre cas : fin XVIII^e et période post-révolutionnaire et Empire : perturbations dans les mœurs et rattrapage pour les habits féminins. Aujourd'hui les troubles dans les mœurs et la perte générale de repères aboutissent au refuge dans le sexe, et à la forte détermination des femmes à maintenir, à réveiller ou conquérir le désir chancelant des hommes, en montrant leurs seins presque autant que les Crétoises du Minoen. Un peu comme s'il s'agissait de la survie de l'espèce ou au moins de jouer de leurs pouvoirs en maîtresses. C'est bien plus fort qu'une histoire de mode même si c'est relayé par la mode ; c'est une histoire de mœurs et de civilisation.

- Plus que jamais éclat et recherche du maquillage ; course après le pouvoir de surprise du maquillage et les parures réveil-désir. Tandis que se développent les modes androgynes et les parures pour les hommes(1). . 31/07/05

(1) v. F. Boucher- Histoire du costume et Encyclopédie du Costume et de la Mode



Iris, fronton ouest du Parthénon – V e siècle Ill. n°4 – Ch.11

Le Tissu et l'évolution des Mœurs

Le tissu est mixte dans ses attributions, il est aussi bien masculin que féminin. Dans leurs relations sentimentales et sexuelles, femmes et hommes ont très constamment affaire au tissu. L'intervention du tissu traduit de près l'évolution qui s'opère au plus profond des mœurs. Elle s'inscrit dans le contexte de chaque époque, jusqu'au rôle actuel de la mode. Et ceci va de pair avec les changements qui surviennent dans le positionnement des deux sexes l'un vis à vis de l'autre.

Regard en arrière. Grèce classique du Vème siècle. Phidias et la statuaire religieuse, celle des temples : *dieux et hommes, corps nus (même si des drapés les environnent de près) - déesses et femmes, corps toujours vêtus*. Ensuite au IVème siècle une grande différence survient dans la statuaire religieuse : *les déesses et les femmes pourront apparaître nues* (comme les corps des dieux et des hommes). Cette « nouveauté » remarquable a son explication. C'était apparemment une compensation en faveur de l'hétérosexualité mais ce n'était pas du tout une reconnaissance à parité de l'esprit féminin. Les femmes n'avaient toujours aucun droit dans la cité .

Les droits de la femme n'ont pas été inscrits à l'origine dans la Déclaration des Droits de l'Homme de 1789, au lieu de progresser la position des femmes dans la société en sortit pour plus d'un siècle amoindrie, ce qui la désignait d'avance pour le rôle très dépendant, très subordonné de "*corps à porter*" dans ses parures les signes de réussite bourgeoise du mari.

Aujourd'hui la mode est une scène où se joue avec les couturiers et les top-models "*une mixité à rebours*", "*une mixité à distance*". L'élégance féminine créée par les couturiers s'avance sur le podium entre deux abîmes. Entre surdépendance féminine et au contraire, du côté masculin la peur de perte de dominance si les femmes devaient gagner à la parité de jouer double rôle (maternité et profession). Dans cette aventure entre deux abîmes, le tissu ouvre un crédit, le crédit de ses pouvoirs de mixité . En ce domaine comme en d'autres, la parité Homme-Femme tend à entrer dans le monde de la couture . On se rend compte finalement qu'hommes et femmes sont des professionnels du tissu en proportions comparables. (v.Cahier I - 2000 – et juin 2004 Dictionnaire Culturel duTissu)



Ill. n° 5 et 6 – Ch. 11

Ambiguïtés régnautes

Elles n'ont rien à voir avec « les pouvoirs ambivalents » du tissu ; sauf si ces derniers interviennent pour rendre vivables en les aménageant ces ambiguïtés régnautes. Dans l'époque il y a bien des traits ambigus qui ressemblent d'ailleurs à la tendance à dissimuler « qui on est » ou à l'affirmer dans l'équivoque :

Exemple : cheveux hyper courts/crânes rasés cela peut vouloir dire aussi bien Barthès qu'homo et c'est aussi cacher son âge, cacher d'autres détails de son identité, passer inaperçu mais bien placé, être quasi interchangeable, tant tous les crânes rasés se ressemblent. L'équivoque l'emporte d'une tête rasée et ça modifie toute l'image que la personne donne d'elle-même, laissant toujours planer le doute sur qui elle est, ou « qui je suis » pour moi-même ? Crânes rasés : « actifs » ou « passifs ».

Avec les cheveux hyper longs des hommes, rassemblés ou non en queue de cheval, l'ambiguïté est autre, non pas imitation par rapport aux cheveux longs féminins (même de la part de K Lagerfeld), mais comme rupture avec les règles des sociétés sans rudesse, trop policées, éventuellement trop civilisées, à « barbariser », comme réaction à l'extrême contre ce qui menacerait la virilité, pour plus de nature mâle et femelle, peut-être machiste mais pas forcément. .

On retrouve les ambiguïtés régnantes dans tout ce qui est actuellement une insidieuse dénaturation des mœurs . En premier lieu dénaturation des rapports entre les sexes. L'enfant n'est pas vraiment respecté. Et ça passe a) – par tous les exhibitionnismes excessifs, pratiques courantes des médias ; b) – par les offres en choix innombrables (de la vente par correspondance notamment) de lingerie féminine innombrables sur mannequins innombrables, produits de consommation proposés au plus grand nombre, hommes et femmes, via les assauts de la publicité, y compris celle des affiches monumentales du métro sous lesquelles les gens pourraient se sentir bien petits ; c) – pour aboutir, entre autres, au sentiment que tout ça – particulièrement les rapports sexuels à ce carrefour – c'est du pareil au même, que c'est plus ou moins un fonctionnement obligatoire, dans la plus grande banalité, donc quasi nul, voire assommant . Il ne peut pas en être autrement, c'est l'effet même de la publicité. Plus aucun mystère hors l'instant du deshabillé qui doit être tout à lui seul et puis recommencer. Plus des personnes, mais des organes. Dans la lice voisine, deux panoplies se combattent : « string et foulard». On dit alors devant tant d'ambiguïtés, « Problèmes de société », ce qui ne veut rien dire sauf évacuer ces problèmes. 22/11/04

Les innombrables intervenants co-participants créateurs sur Internet c'est aussi où se perdre et comme une incitation contradictoire à gommer son identité, à vouloir même en changer, ou au contraire à l'affirmer. 02/01/07